

Les religions et le conflit israélo-palestinien :  
partie du problème, partie de la solution ?

lundi 27 mars 2017  
salle de Notre-Dame d'Espérance à Paris 11e

Edgar Laloum

Je vous livre ma perception du conflit israélo-palestinien.

Je suis en France depuis 2004, j'ai vécu 40 ans en Israël dont 3 ans en kibboutz.

Quand Théodore Herzl arrive à Paris au moment de l'affaire Dreyfus, il se dit : « si même au pays des Lumières, on peut accuser un homme de trahison parce qu'il est juif, c'est qu'il y a vraiment besoin d'une terre pour les Juifs ». Il y avait déjà eu des pogroms à Kichinev, en Russie et en Ukraine auparavant.

Pour Israël, on avait parlé d'une implantation au Birobidjan, à Madagascar, en Ouganda. Mais c'est le « l'année prochaine à Jérusalem », avec sa so urce religieuse, qui l'a emporté.

Après la 2e guerre mondiale, la terre des Turcs est partagée. Il y avait eu la déclaration de Balfour en 1917 sur le Foyer juif.

Israël se crée-t-il en partie à cause de la Shoah ? Oui, c'est possible, mais pas seulement.

En 1948, c'est le conflit israélo-arabe : les Israéliens se considèrent les David contre le Goliath arabe, mais c'est eux qui gagnent, contre toute attente.

Il y a 3 strates dans le conflit :

- La géo-politique : en ayant à l'esprit qu'Israël représente la moitié de la surface de la Bretagne soit 25.000 km<sup>2</sup>
- La civilisationnelle : 2 cultures sont présentes
- La religieuse : c'est très, très complexe

Pendant la guerre des 6 jours (1967), 14 armées arabes sont alliées contre Israël qui devait logiquement se faire « exterminer ». Mais au contraire, en 6 jours, les israéliens conquièrent la Cisjordanie, le plateau du Golan et le Sinaï. Et ensuite, c'est l'euphorie. Mais Leibowitz, qui est une grande figure morale du judaïsme religieux, fait 2 jours de jeûne, pressentant le malheur qui allait s'en suivre.

En 1970 a eu lieu septembre noir qui a fait 10 à 15.000 morts : c'est le pire massacre de Palestiniens de l'histoire, perpétré par l'Etat jordanien.

Ensuite, le Sinaï est pris à l'Égypte, puis lui rendu avec la bande de Gaza lors des accords de paix de 1981. En 1987, la Jordanie renonce à la Cisjordanie. Et en 1994, un accord de paix est signé avec Israël.

Il faut distinguer les 3 différents sionismes : socialiste laïc (Ben Gourion) ; nationaliste (Jabotinsky) ; et national-religieux (rabbin Cook).

En 6 jours de 1967, Bethléem, Hébron et Sichem, et les tombeaux d'Abraham, Rachel et de Joseph, qui sont des hauts-lieux de l'ancien Testament situés en Cisjordanie, passent sous occupation israélienne. Pour le judaïsme religieux, ces lieux sont nettement plus importants plus que Tel Aviv ou Haïfa.

Levi Eshkol, alors 1<sup>er</sup> Ministre, rencontre le Roi Hussein et les envoyés de Nasser, il essaie de rendre ces territoires car il sent une vague religieuse monter.

Mais à la Conférence de Khartoum en 1971, les pays arabes disent 3 fois non : non à la reconnaissance d'Israël, non à la négociation et non à la paix avec Israël.

Le gouvernement israélien empêche l'installation de colons de 1967 à 1973. Mais les premiers colons s'installent en 1973 à Sebastia alors que Shimon Peres est ministre de l'intérieur.

En 1978, Menahem Begin du Likoud (droite) prend le pouvoir.

Il y a aujourd'hui environ 500.000 colons :

- 1/3 sont des colons laïcs de droite nationalistes (leader : Liberman)
- 1/3 colons nationaux-religieux (leader : M. Bennet du parti La Maison juive)

- 1/3 sont des colons « économiques » : notamment éthiopiens ou issus de catégorie sociale basse.  
Il est possible de déplacer ce dernier tiers, mais c'est beaucoup plus difficile pour les autres.

Israël se veut un État juif, laïc et démocratique.

Il y a aujourd'hui 6 millions de Palestiniens et 2 millions de musulmans Israéliens.

Israël est l'occupant.

Une question est aujourd'hui : Israël doit-il être un État juif et se séparer des territoires occupés ou bien un État binational (comprenant aussi des Palestiniens) ?

### Tarik Abou Nour

Je vais traiter de ce sujet avec une vision non politique. On peut créer la paix sans les politiciens, il y a tellement d'illogisme en politique !

Sur la question de l'avènement de l'islam et des relations avec le peuple juif : du temps du Prophète Muhamad, les arabes et les juifs se côtoyaient sans hostilité. À Médine, il y a bon voisinage (cf. constitution de Médine<sup>1</sup>), avec des relations commerciales notamment. Par exemple, un jeûne existe : le 'Ashoura en mémoire de Moïse, notre frère sauvé avec son peuple du Pharaon.

Dans l'authentique de Bukhari, Le Prophète Muhamad est même mort en laissant comme gage son bouclier chez un juif (pour de la nourriture).

Les Musulmans pratiquent la paix, c'est la règle sauf si l'autre attaque.

Salam : c'est la paix intérieure et la paix avec toute créature.

Lorsque le 2<sup>e</sup> Calife s'installe à Jérusalem, une charte dite « assurance omarienne<sup>2</sup> », le document 552 qui est conservé dans des archives reconnaît la liberté religieuse. [Le patriarche orthodoxe de Jérusalem publia le 1<sup>er</sup> janvier 1953 une copie de l'original du manuscrit de la librairie d'Al-fanar dans un des districts administrés par Istanbul de ce qui serait « L'assurance de Omar », Bibliothèque du Patriarcat de Jérusalem, Document n° 552]. Les juifs ne doivent pas être inquiétés, leurs croyances doivent être respectées.

Pour les Musulmans, Jérusalem a été la 1<sup>ère</sup> orientation pour la prière avant que cela ne devienne la Mecque. Et la Ville est maintenant le 3<sup>e</sup> lieu saint de l'islam.

Lorsque le Messager de l'Islam dirige la prière des autres prophètes à Jérusalem lors du voyage ascensionnel vers les sphères célestes, il y a une rencontre avec Moïse. La terre est

---

<sup>1</sup> La « **Constitution de Médine** » ou « **la Charte de Médine** » est la constitution du premier Etat islamique dans la ville de Médine qui a mis fin entre autre à près de 100 ans d'affrontements interethniques entre les deux tribus de Aws et les Khazraj au sein de Médine. Les historiens conviennent en outre sur le fait que cette Constitution a établi principalement ce qui suit à Médine par le Prophète de l'islam :

- la paix et la sécurité des communautés,
- la liberté religieuse pour toutes les communautés,
- l'acceptation de Médine comme un lieu sacré (interdiction de toute violence et ports d'armes pour le combat...),
- sécurité des femmes,
- Les juifs ne font qu'une communauté avec les croyants,
- Les juifs peuvent continuer de professer leur religion et la liberté de pratiquer leur religion est garantie.

.....

Le texte connu sous le nom de constitution de Médine, appelée également charte de Médine est tiré du livre d'Ibn Ishaq, dans lequel il figure sous le titre : « **Le pacte entre les Émigrés et les Ansars et la réconciliation avec les juifs** ».

<sup>22</sup> Omar signa le traité de paix. Il se présenta comme suit :

**« Du serviteur de Dieu et commandeur des croyants, Omar.**

**Les habitants de Jérusalem sont assurés de la sécurité de leur vie et de leurs biens. Leurs églises et croix seront préservées. Leurs lieux de culte resteront intacts. Ils ne pourront être confisqués ou détruits. Ce traité s'applique à tous les habitants de la cité. Les gens seront tout à fait libres de suivre leur religion, ils ne devront subir aucune gêne ou trouble... »**

[Le patriarche orthodoxe de Jérusalem publia le 01 janvier 1953 une copie de l'original du manuscrit de la librairie d'Al-fanar (dans un des districts administrés par Istanbul) de ce qui serait « L'assurance de Omar » (Bibliothèque du Patriarcat de Jérusalem, Document n° 552).]

voir également: Al-tabari, op.cit, 2<sup>e</sup>me partie page 449.

sainte, bénie, sacrée : c'est une terre de paix. C'est la terre qui va accueillir Jésus à Jérusalem. Jésus qui est reconnu comme noble Messager par l'islam tuera l'antéchrist et reformera son époque, créera un climat de Justice. Le Lion et la gazelle vont se côtoyer sans se faire de mal.

Les croisades ont ciblé Jérusalem, mais Saladin, attaché à l'universel, à la justice comme le 2<sup>e</sup> calife, veut la justice et la paix. La terre est sainte et respectée pour tout le monde, de manière universelle.

La religion relie l'humain à son Seigneur, à son prochain, loin de la politique et de l'idéologie. Si elle est pratiquée convenablement, la religion est un facteur de paix. Mais il y a des enjeux stratégiques et politiques. Lord Balfour avait fait sa déclaration [sur le foyer juif].

L'islam n'est pas antisémite. Après l'expulsion par Isabelle la Catholique (période de l'inquisition), les Musulmans du Maghreb et les Ottomans ont accueilli les Juifs et les ont protégés. L'Europe a eu besoin de se racheter [après la Shoah] et l'Europe a donc créé Israël.

En Iran, en Arabie, au Maroc : il y a des Juifs. Le grand-père du roi actuel a protégé les juifs du Maroc. André Azoulay et d'autres ont été des conseillers, des ministres juifs.

Il n'y a pas de guerre de religion entre juifs, chrétiens et musulmans.

Mais il y a aujourd'hui un traitement qui n'est pas juste de la Palestine : il devrait y avoir droit à la justice et à la dignité, ce qui n'existe pas aujourd'hui. Pour l'eau par exemple, c'est Israël qui décide.

Attention, l'hypothèse d'une 3<sup>e</sup> guerre mondiale n'est pas à écarter.

### Débat avec les participants

#### Questions : Là où le Prophète est allé, il faudrait que la bannière de l'islam flotte ?

Tarik : Il y a des sectes et des idéologues. Moi, je ne fais pas de mélange idéologique.

L'Ijtihad est une interprétation qui permet de prendre en compte le contexte d'une écriture.

Les musulmans ne sont pas là pour conquérir le monde. « Je n'ai créé les djinn et les humains que pour m'adorer (i.e. me connaître) », a dit Dieu dans le Coran, pas pour aller chercher les terres, ou le pouvoir ! Les chrétiens d'Orient avaient toujours vécu en paix. Tarek Aziz, 1<sup>er</sup> ministre irakien, était chrétien.

Edgar : il y a des centaines de mouvances dans les religions. En Israël, il y a des mouvances juives extrémistes.

La dichotomie entre pro-israéliens et pro-palestiniens est une catastrophe. Le conflit est à l'intérieur de chacun des 2 camps.

Tarik : le wahhabisme est un mouvement littéraliste, qui a été aidé par britanniques à l'époque, pour affaiblir les Ottomans. Arrivé jusqu'à Bassoura, il a tué, pillé, violé, brûlé.

La rébellion anti-ottomane crée l'Arabie Saoudite qui reste allié des USA et de la Grande-Bretagne. Le salafisme wahhabite est un mouvement dangereux, mère nourricière d'Al Quaida et de Daech.

Ce qui crée le chaos, c'est l'alliance entre l'occident et ces mouvements sectaires. Il faut choisir entre la finance [les contrats commerciaux] et la sécurité. Il faut prendre position contre ces États : le Qatar et l'Arabie Saoudite, mais pas contre leurs peuples.

#### Comment être ambassadeur de paix ?

Tarik : il faut être armé de paix. Mais les États sont occupés à autre chose. Les chefs d'État devraient se mettre autour de la table tous ensemble pour mettre en œuvre tout ce qui est possible pour construire une paix durable. Il existe des associations, des initiatives privées, un mouvement citoyen pour la paix avec les différentes religions, mais ils ne vont pas visibles par les médias ni mis en avant par les politiques !

Edgar : le Rabbin Frouman dit : « je vis à Tkoa, à côté de Bethléem, une ville de 1.000 personnes, je suis Juif et le resterai, mais je peux devenir palestinien, cela ne me pose pas de problème ». Il y a un potentiel de coexistence pour les juifs en pays arabe. Ils partagent beaucoup : humus et falafel, la musique, la peau basanée : les Juifs s'orientalisent ☺.

Mais Itsaak Rabin avait dit : « Celui qui signe la paix signe sa mort politique ».

Tarik : il y a le pouvoir des réseaux sociaux : les jeunes ne vont pas se laisser abattre par des media qui se focalisent sur ce qui divise. Les conférences de Grozni, Marakech ne sont pas évoquées par les media. Mais les media alternatifs peuvent influencer.

Les échanges économiques, l'argent, cela créent des liens positifs ?

Tarik : c'est l'une des solutions.

Mais la solution réelle est spirituelle.

Edgar : Un renversement rapide est possible : après les accords d'Oslo, il y a eu la poignée de mains entre Rabin et Arafat, et une grande euphorie, un grand espoir s'étaient installés. Mais de nombreux attentats d'extrémistes (dont 3 sur des enfants) d'un côté et la recrudescence des colonies dans les territoires occupés de l'autre, ont déçu ces espoirs.

Imams et rabbins peuvent contribuer à la paix et certains se rencontrent.

Dans le Coran ou la Tora, on peut se justifier d'être aussi bien dans le camp de la paix que dans le rejet en se basant sur certains extraits de ces textes. La Torah contient « Tu respecteras l'étranger car toi-même tu as été étranger ».

Il y a des exemples d'origine religieuse réussis : Abou Gosh, le père Shoufani, la village judéo-arabe de Wahat al salaam (Oasis de paix).

Tarik : l'islam du fond, c'est adorer, connaître Dieu. C'est le sens et l'essence de chaque religion

La sourate 9 évoque un contexte de guerre.

Il ne doit y avoir nulle contrainte dans la religion, pas de conversion de force.

Edgar : ce qui peut faire bascule, c'est la dynamique de suicide collectif

Peut-on revenir en arrière sur les colonies ? Israël, c'est 25.000 km<sup>2</sup> et au niveau de Netanya, il y a 7 km seulement entre la mer et la Cisjordanie.

Edgar : Israël est un État juif, démocratique et laïc. La Palestine peut revendiquer un État sur Israël mais aussi une partie de la Jordanie, et au sud de Gaza.

Tarik : c'est un petit territoire, un conflit très complexe, avec les dimensions de la religion, de l'économie, de la politique. Il faut des concessions, une vraie justice, l'objectivité. Aujourd'hui, il y a une réalité militaire sur le terrain (la puissance de frappe occidentale et israélienne), les palestiniens ne pourront pas avoir gain de cause.

Le monde musulman est désuni. L'un des problèmes est la sécheresse spirituelle, la dictature littéraliste. Il ne faut pas se positionner en victime, chercher la gloire par l'épée, mais être ouvert à l'autre, au vivre-ensemble, au respect du prochain.

Vouloir posséder l'autre, le monde, c'est Satan, le refus de l'humilité.

« S'ils observaient la Thora, L'Évangile et les révélations que leur Seigneur leur a envoyées, ils jouiraient certainement des biens du Ciel et de ceux de la Terre. » Coran, sourate 5, verset 66.

L'homme doit être un jardinier, un lieutenant, un vicaire de la terre. Il faut arrêter les guerres et s'entre-connaître. « Vous êtes l'ennemi de ce que vous ignorez ».

Quant aux Chrétiens, ils peuvent contribuer à une médiation. Les valeurs chrétiennes, comme l'amour du prochain, y compris de l'ennemi, le pardon et la volonté de réconciliation peuvent être une ressource essentielle (cf. réconciliation franco-allemande). Ces valeurs sont très largement communes avec le judaïsme et l'islam. La conception également commune aux trois monothéismes selon laquelle la terre appartient à Dieu et non aux hommes ni aux nations, peut être une aide. L'homme à en être le bon jardinier.